

Un autre document, daté de 1685 et reproduit dans la *Collection* de M. C. Leber, relative à l'histoire de France (1), confirme l'ancienneté de cette confrérie, sans toutefois préciser davantage la date de sa fondation. On y lit ce qui suit :

“ Eudes de Paris, évêque de Paris, qui vivoit sous Philippe-Auguste, roy de France, ayant enrichi cette nouvelle église (Notre-Dame) par le présent qu'il luy fit des reliques de saint Marcel, évêque de Paris, les orfèvres, pour signaler leur piété et leur dévotion envers ce grand saint, et reconnoistre l'obligation qu'ils avoient à messieurs du chapitre, de leur avoir donné une des chapelles de leur église, ornerent ces reliques d'une chässe des plus magnifiques, qui fut dès lors, du consentement de messieurs les évêques et chapitre, élevée au-dessus du maistre autel de leur église, où elle repose encore aujourd'huy.

“ En considération de quoy et des dépenses qu'ils y firent, M^r du chapitre les honorèrent du titre et qualité de porteurs de la chässe de saint Marcel, prérogative dont ils ont jouïy et jouissent encore à présent (2).

“ DEPUIS CE TEMPS ils eurent la mesme dévotion pour sainte Anne, d'où est venu l'érection de leur confrérie sous le titre de sainte Anne et de saint Marcel, dont le service se fait à leur chapelle le jour saint Marcel et le jour sainte Anne (3)” etc.

Le même registre nous apprend encore que, à partir de 1448, tous les ans, le premier mai, la confrérie faisait présent à la Vierge d'un arbre vert qu'elle plantait à minuit sur la place du Parvis, en ligne droite avec le maître-autel de Notre-Dame, d'où lui vint le surnom de *Confrérie du may*. En 1499, “ les orfèvres adjoutèrent à cette première dévotion du may, le don d'une machine d'architecture en forme de tabernacle suspendue en hault de la voulte de l'église vis-à-vis la grande porte du chœur, à laquelle ils joignoient et attachoient, par chaque année, le premier jour de may, des sonnets, rondeaux, ou autres sortes de vers, selon les occurrences du temps, contenant des prières à la sainte Vierge pour la santé et prospérité

(1) C. Leber, *Collection des meilleurs dissertations, notices et traités particuliers relatifs à l'histoire de France* (Paris, 1838, in-8°), t. xix, p. 541.

(2) La chässe de saint Marcel avait été faite, disait-on, par saint Eloi, le premier des orfèvres canonisés, et l'on s'explique que la confrérie de sainte Anne ait revendiqué l'honneur de la porter dans les processions.

(3) Extrait du : *Recueil et mémoire historique touchant l'origine et l'ancienneté de la présentation du Tableau votif que les marchands orfèvres, Jouilliers confrères de la confrérie de sainte Anne et de saint Marcel de cette ville de Paris présentent tous les ans le premier jour de mai à la sainte Vierge*. Paris 1682, in-8°.